



Partage ou tirage

On ne peut qu'admirer le dynamisme du seul couple qui soit mentionné à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament : Aquilas et Priscille. Peut-être étaient-ils déjà chrétiens lorsqu'ils furent expulsés de Rome vers l'an 49 : ils ont probablement ressenti les mêmes inquiétudes qu'un autre couple, mieux connu, qui un demi-siècle plus tôt, quittait son village natal sous le coup d'un édit impérial.

Comme Marie et Joseph, Aquilas et Priscille ont appris que le couple à qui Dieu veut confier des responsabilités, les reçoit parfois au travers d'expériences difficiles et troublantes. Rome - Corinthe - Ephèse - Rome - Ephèse... l'itinéraire qu'ils ont parcouru en quinze ans a de quoi étonner.

Evasion ou consécration. Le foyer peut devenir un havre où le chrétien pantouflard se réfugie pour échapper à ses responsabilités spirituelles. L'Eglise, de son côté, peut devenir le moyen d'échapper à ses responsabilités familiales.

S'intégrer à l'Eglise ou la côtoyer ? Ce « commun accord » entre un mari et sa femme déterminera le caractère de l'engagement du couple dans la vie de l'Eglise. Cependant d'autres pièges les attendent. Le jour où un couple assume des responsabilités importantes dans l'Eglise, un couple peut oublier qu'il en fait partie, exactement au même titre que les autres membres de la communauté. Dans la joie de donner, il peut oublier de recevoir. Exercer une responsabilité ne signifie pas échapper à une discipline.

La vie conjugale, école de fidélité. La capacité d'un couple à servir le Seigneur est étroitement liée à la qualité de sa vie conjugale. Tout d'abord, un responsable d'Eglise doit être « mari d'une seule femme » (1 Timothée 3.2 et 12).

La vie familiale, une preuve d'aptitude au service. Il n'est pas possible d'édifier chez les autres une vie spirituelle qui n'existe pas dans sa propre famille : c'est la logique des célèbres phrases des lettres écrites à Timothée (1 Tim 3.4-5) et à Tite (1.6). En effet, les qualités de gestion, de sollicitude et d'autorité se forment tout d'abord dans le foyer ; là, le chrétien apprend.

Une bonne discipline morale soit plus ou moins respectée dans la famille jusqu'à la majorité des enfants).

Le couple : une équipe. Selon la belle expression de Pierre, le chrétien et sa femme sont « cohéritiers de la grâce de la vie ». Ils peuvent être aussi, comme Aquilas et Priscille, « collaborateurs dans l'œuvre du Christ Jésus ».

Si l'un d'eux est appelé à accepter une responsabilité dans l'œuvre du Seigneur, l'autre y est aussi impliqué.

L'unité du couple au service de Dieu ne doit pas se transformer en loyauté tribale. Faire équipe ensemble, ne signifie pas faire bloc contre les autres. Parfois des conflits naissent entre familles, ou au sein des familles, comme à Corinthe. Dans ce cas le partage dans le couple risque de n'être qu'une commisération mutuelle.

Le couple doit s'efforcer de rester à l'écoute de l'Eglise dans son ensemble. Des échanges honnêtes lui permettront de lutter contre l'amertume et d'apprécier objectivement une situation difficile. Il est important de protéger les enfants dans de tels moments : « le souci de toutes les Eglises » n'est pas un fardeau qu'ils doivent porter. Ou bien voudrait-on que l'Eglise signifie pour eux « ce qui donne du souci à mes parents » ?

Le ressourcement du couple. « Je suis fatiguée d'être Marthe, je voudrais être Marie ». Ce cri du cœur de l'épouse d'un responsable d'Eglise exprime les sentiments de beaucoup. La triple responsabilité du couple chrétien dans la vie professionnelle, familiale et spirituelle est épuisante parfois.

